

Rôles des OP porcines en France - Etat des lieux, évolutions et enjeux

Lisa Le Clerc ⁽¹⁾, Zohra Bouamra-Mechemache ⁽²⁾, Sabine Duvaléix-Tréguer ⁽³⁾, Pascale Magdelaine ⁽⁴⁾, Christine Roguet ⁽¹⁾, Gérard You ⁽⁵⁾

(1) IFIP-Institut du porc, (2) TSE, Inra, (3) SMART-LERECO, AGROCAMPUS OUEST, (4) ITAVI, (5) Institut de l'élevage
Contact : lisa.leclerc@ifip.asso.fr

Selon leur filière et leur statut juridique, les Organisations de Producteurs (OP) diffèrent en termes de services et de poids sur le marché. Elles sont présentes dans le paysage porcin français depuis de nombreuses années et représentent aujourd'hui près de 90% de la production. Elles bénéficient de l'intérêt des politiques publiques, dont les actions mises en place visent à renforcer le rôle des producteurs et rééquilibrer les relations entre les maillons.

Matériel et méthodes

Définitions et périmètre de l'étude

- 123 OP reconnues par le Ministère de l'Agriculture en janvier 2017
- Fortement localisées dans l'Ouest de la France

Tableau 1 : OP étudiées et part de leur production

	OP porcines	OP laitières	OP avicoles
Nombre d'OP	39	59	27
Volume d'activité*	89%	25%	34%

* Unité (sur total filière) : Nombre de porcs charcutiers, Litres de lait, Surface bâtiments (volaille)

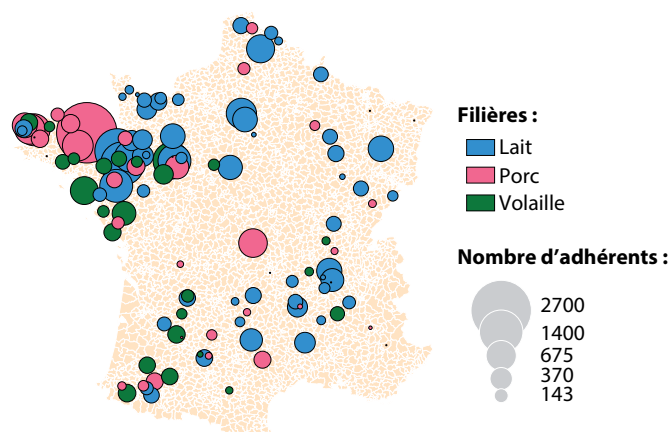


Figure 1 : Localisation et nombre d'adhérents des OP porcines, laitières et avicoles

Description de la base de données

- Construction par une enquête en ligne et des entretiens individuels qui complètent un travail bibliographique
- Les OP des monogastriques sont principalement **coopératives**, à l'exception de quelques SICA en filière porcine
- Les OP laitières, créées peu avant la fin des quotas, sont très majoritairement **associatives et non commerciales**

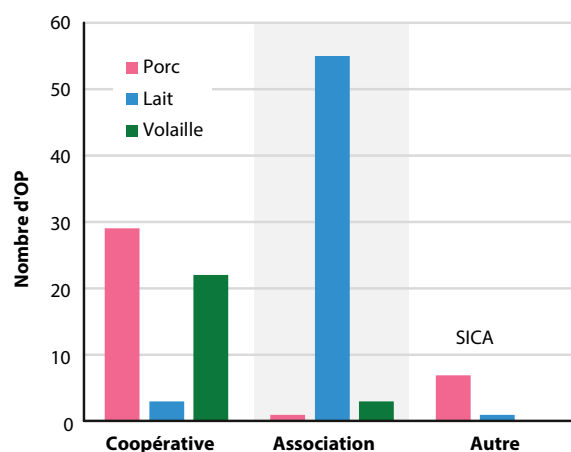


Figure 2 : Statut juridique des OP porcines, laitières et avicoles
NB : 2 OP non renseignées.

Résultats

Des rôles orientés marchés et services

- Les coopératives porcines offrent une **diversité de services**, notamment des **conseils techniques**
- La production porcine sous SIQO représente un faible volume (0,5% AB, 4,8% Label Rouge), mais la grande majorité des OP est concernée par ces démarches qualité : **80% des OP proposent des produits sous SIQO**
- Les cahiers des charges se multiplient notamment pour répondre aux attentes sociétales

La négociation pour contrebalancer le pouvoir de marché

- La **négociation avec les partenaires de l'aval** est un rôle déterminant des OP, qu'elles aient investi ou non dans des outils aval, quelle que soit la filière considérée

Tableau 2 : Services proposés par OP selon les filières

Services Proposés	OP porcines	OP laitières	OP avicoles
Conseil technique	8/10	1/21	8/10
Formation	7/10	13/21	9/10
Aide investissement	8/10	0/21	7/10
Aide montage de projet	10/10	1/21	8/10
Achat agrofournitures	8/10	0/21	7/10

Nombre sur total d'OP de l'échantillon intra filière ; Échantillon 41 OP ; Réalisé à partir de l'enquête en ligne

- Les OP porcines **fusionnent et concentrent l'offre** afin de renforcer leur pouvoir de négociation
- Le développement de **démarches tripartites** apporte des garanties de prix et/ou volume aux éleveurs

Conclusion

Aujourd'hui mises en avant par les politiques publiques, les OP porcines comme celles des autres filières se restructurent. Elles répondent ainsi à la concentration des acteurs de l'aval et peuvent offrir des services plus performants aux éleveurs dont le degré de professionnalisation s'accroît. Elles cherchent à s'adapter à l'évolution de la demande sociétale et des consommateurs et partagent toutes un rôle commun, celui de la négociation.

